

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans le Nord du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an...\$1.00
L'impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH 18 JAN 1894

Le journal, c'est la grande chaire du jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre, le prédicateur se fait entendre, non plus entre les murs d'une église, mais tout le monde. La presse est immensément pour le mal; il faut qu'elle soit plus puissante pour le bien.

L'Angleterre a aussi décidé de se faire construire encore une trentaine de vaisseaux de guerre.

Le comte Guillaume de Bismark, le plus jeune fils de l'ancien chancelier, a reçu une lettre dans laquelle on le menace de faire sauter sa demeure à la dynamite. Des mesures ont été prises pour protéger sa maison.

La plus curieuse cité de l'univers est située sur les bords de la baie de Saginaw, une des branches du lac Huron. Cette cité ne porte aucun nom, ne compte que 500 habitants et consiste en huttes modernes sur roues, au nombre de 150, qui, lorsque la saison de pêche arrive, sont traînées sur la glace de la baie.

Quatre hommes ont été tués et plusieurs gravement blessés à Pokropsie, N. Y., par l'explosion d'une poudrière, samedi matin le 6 courant. Le bruit a été entendu à plus de trente milles et la secousse a été ressentie distinctement à 10 milles de distance.

Le gouvernement français a donné ordre de commencer la construction de 52 navires de guerre de différentes catégories.

Le recensement russe que l'on vient de terminer nous apprend que la population de l'immense empire de Russie est de 124,000,000. On croit généralement que ces chiffres sont au-dessous de la réalité, car on plusieurs villages l'enregistrement était défectueux.

La paix est faite entre le Vatican et la cour de Russie. L'interdiction qui défendait aux évêques Russes de visiter Rome vient d'être levée.

Sir Charles Dilke, écrit dans le Figaro, de Paris, que si l'Angleterre et la France se déclarent la guerre, ce sera sur la question des droits de la France dans Terre-Neuve, plutôt qu'à propos des agressions françaises dans le Siam ou Madagascar. Les prétextes se multiplient et les deux pays semblent se préparer à la guerre.

Une dépêche de Rome annonce que le dossier sur l'introduction de la cause de béatification de Jeanne d'Arc vient d'être distribué aux cardinaux qui font partie de la congrégation des rites, ainsi qu'aux officiers et aux consultants de ce tribunal, appelés à juger la cause. Le rapporteur de la cause est le cardinal Parocchi, vicaire de Léon XIII.

M. Cockburn, député d'Ontario, qui était à Ottawa dernièrement a déclaré à un journaliste conservateur que les chambres fédérales ne se-

raient pas convoquées avant le mois de mars.

Les libéraux persistent à voir des indices d'élections générales dans ces retards et des hésitations du gouvernement fédéral.

M. Colin H. Campbell, le candidat conservateur battu récemment à Winnipeg, était à Montréal la semaine dernière.

Interrogé par un rédacteur du Star, il a déclaré que, si le gouvernement maintenait sa politique de protection, il ne pouvait compter sur les provinces de l'Ouest. Il sera battu sur toute la ligne. Je suis un bon conservateur, a-t-il ajouté, et je vous prie de croire que ce que je dis là est vrai.

LA GRACIE M. PARKER

Sur demande, nous publions ci-dessous une lettre et le Procès-Verbal ayant rapport au naufrage de la goélette "Gracie M. Parker" qui a péri sur la côte de St. Pierre de Miquelon. Ces documents nous ont été envoyés de Charlottetown, où ils avaient été transmis au consul français par les autorités de St. Pierre.

St. Pierre, Décembre, 1893. Chef du Service de l'Administration.

A Monsieur le Consul Français, à Charlottetown, I. P. E.

Monsieur le Consul.

J'ai l'honneur de confirmer mon cablegramme du 18 courant comme suit: Nous annonçons le naufrage du navire "Gracie M. Parker" perdu corps et biens à St. Pierre, le 17 courant.

Ce triste événement est arrivé dans la nuit du 16 au 17, à une place appelée la Pointe Diamant, au sud-ouest de St. Pierre. Aussitôt que nous eûmes été informés du naufrage, nous nous rendîmes sans délai sur les lieux, afin de porter secours à ceux de l'équipage qui auraient pu se sauver; mais à notre arrivée, nous ne trouvâmes que les débris d'un navire et sa cargaison répandus le long du rivage entre l'anse Savoyard et la Pointe Diamant. Un peu plus loin, nous trouvâmes deux cadavres, à une distance d'environ cinq cents mètres l'un de l'autre, que la mer avait jetés sur le rivage. Avec l'aide du Commissaire de Police, les cadavres furent transportés, par nos ordres à l'Hôpital Militaire, et le lendemain, furent inhumés selon le rite de l'église catholique, ne sachant à quelle religion ils appartenaient. Il a été impossible d'établir l'identité des cadavres, mais d'après un télégramme adressé à M. Cordon, marchand de St. Pierre, nous serions portés à croire que les cadavres sont ceux de Doherty et Farrell, fils. Cependant les parents et amis des défunts pourront mieux s'en assurer en voyant les effets trouvés sur les cadavres et que nous vous expédions par le malle qui part d'ici le 27 courant.

Dans cette lettre, nous vous envoyons une copie du Procès-Verbal par la police, et l'inventaire des effets trouvés sur les cadavres, savoir: une lettre datée de Gowan Braie, le 25 de novembre, 1893, dont la moitié est écrite au crayon et à l'encre, et l'autre moitié au crayon; une autre lettre sans date tout écrite au crayon. Ni l'une ni l'autre des lettres ne porte de signature. La vente du naufrage est sous notre surveillance. Le résultat ne sera certainement pas satisfaisant aux intéressés. La somme réalisée jusqu'aujourd'hui est de 1700 francs. Vu les difficultés que nous avons éprou-

vées et les dépenses encourues pour porter les articles de la côte à la ville, le produit net de la vente sera nécessairement peu élevé.

Les viandes, la volaille et les légumes, qui formaient une partie de la cargaison, sont complètement perdues.

Si nous recueillons quelques informations sur le reste de l'équipage, nous vous informerons sans délai.

Veillez, cher monsieur, agréer l'assurance de notre plus haute considération.

CHEATY

P. S. La boîte contenant les effets, est adressée au Consul français à Halifax, avec instructions de l'envoyer à sa destination.

C.

PROCES-VERBAL.

La découverte de deux cadavres inconnus, du sexe masculin, du navire "Gracie M. Parker" du port de Charlottetown, I. P. E.

Année 1893. Décembre 17.

Nous Collet (René) commissaire de Police de la ville de St. Pierre (de St. Pierre et Miquelon) ayant été informé en ce jour, à dix heures du matin, par le sieur Pierre Walsh, domicilié et résidant en cette ville, que, lui, Pierre Walsh, se trouvant vers neuf heures, à la Pointe au Diamant, à la chasse aux oiseaux de mer, avait trouvé un cadavre au plein; aussi une quantité d'épaves d'un navire récemment naufragé dans ces parages, avons immédiatement informé le commissaire de l'Inspection Maritime et le syndic des gens de mer, qui, accompagnés du policier Coupard vinrent avec nous à la place indiquée. Arrivés là vers midi, nous avons trouvé, parmi une quantité de débris, dans l'anse dit l'anse des malheureux, un cadavre de la hauteur de 1 mètre 72c se trouvant au plein; ayant pleine barbe et cheveux noirs et une plaie saignante commencent à la naissance du nez. Il avait un capot noir tiré, pantalon et gilet de drap rayé noir et gris, un tricot bleu, genre américain, un dessous de coton gris, caleçon de coton gris, une paire de grosses chaussettes de laine grise, une mitaine de même laine à la main droite. Ayant fouillé ses poches, nous n'avons trouvé aucun papier ou autres objets par lesquels il pouvait être identifié. Près de lui était une paire de bottes en caoutchouc, dont l'une était coupée à la tige, une paire de caleçon et un tricot de coton gris. Continuant vers le sud-Ouest du Diamant, à une distance de cinq ou six cents mètres, nous avons constaté que le rivage était couvert de douves, madriers de bois dur, espars, bœuf, beurre, dindes, poulets, oies, porc, pommes de terre, choux, épaves de navire, etc., etc.; et arrivant à l'une des anses de la dite Pointe sud-Ouest du Diamant, nous trouvâmes là un second cadavre d'un jeune homme de 20 à 25 ans, physiologie rouge, 1 mètre 79c de hauteur, tout récemment rasé, cheveux blonds; ayant un capot de drap gris jaunâtre, un second de drap bleu; deux paires de caleçons, pantalon de drap rayés bleus et grisés, un tricot bleu genre américain, un dessous de coton gris, une paire de demi-bottes et une paire de mitaines grises aux mains. Il avait une plaie au-dessus du sourcil de l'œil gauche. Aucuns papiers n'ont été trouvés sur lui par lesquels on aurait pu l'identifier.

Carré (Lucien) nous ayant apporté une paire de pantalons de drap bleu qu'il avait trouvés sur le rivage, à l'Ouest de l'an-

se Marcadet, nous avons trouvé dans les poches des dits pantalons un porte-monnaie neuf dans lequel il y avait deux lettres écrites en anglais, dont l'une était écrite, une partie à la plume et l'autre partie au crayon, l'autre écrite en entier au crayon. Ni l'une ni l'autre ne portait de signature.

Nous avons fait transporter les cadavres à l'Hôpital Militaire et les avons ensuite fait enter-

Lés noyés et les épaves mentionnés ci-dessus étaient du navire "Gracie M. Parker" de Charlottetown I. P. E., qui venait à St. Pierre, et était consigné à M. V. Cardon et Fils.

Ce Procès-Verbal est transmis au Procureur de la République pour à qui de droit.

Fait et fermé, à St. Pierre, le jour, mois, année, plus haut écrit.

(Signé) Collet.

UNE JOURNÉE DE FEUX

La ville de Toledo, O., vient d'être le théâtre d'une conflagration aussi dé-

troussante qu'incalculable. Hier soir, le feu s'est déclaré dans l'église supérieure de l'évêque Quale, et s'est propagé avec rapidité effrayante.

Par un défilé inexplicable l'alarme ne fut donnée que fort tard.

Malgré les efforts des pompiers le feu gagna les églises voisines et ce ne fut qu'après cinq heures de travail acharné qu'ils purent circonvenir l'incendie.

L'évêque Quale, la chambre de Commerce l'évêque King, les blocs King et Hartford ont été réduits en cendres.

Un pompier a aussi été fatalement frappé par une poutre.

Les pertes s'élevaient à \$700,000 sont couvertes par l'assurance.

A Detroit, le feu a détruit la pharmacie de Hutcham et fils et le magasin de quincailleries de Stanart Bros.

Les pertes totales s'ont estimées à \$160,000 couvertes par l'assurance.

A Port Alma, Ont., un incendiaire a menacé de détruire le magasin appartenant à Samuel Cooper. On avait saturé plancher et les boiseries de pétrole, mais l'alarme fut donnée à temps et les voisins éteignirent les flammes.

Les dommages sont insignifiants.

A Belleville, Ont., le feu a détruit l'écurie de Robert Bateman. Quelques chevaux ont péri dans les flammes.

Pertes \$1,200 environ.

LE FROID EN EUROPE

Les nouvelles transmises par le câble disent que la province du Cornwall en Angleterre, éprouve plus rigoureux hiver qu'elle ait encore connu depuis 50 ans. La Tamise est gelée depuis Windsor jusqu'à Teddington. Un peu partout, en Europe, une température extraordinairement froide se fait sentir. Le Rhin est couvert de glace à Francfort. A l'île de Wight, la reine Victoria réside actuellement, le thermomètre ne marque que dix degrés au-dessous de zéro. C'est la plus basse température depuis 100 ans. Le nord de l'Angleterre a été visité par de terribles tempêtes de neige.

A Berlin, le thermomètre marque 20 degrés au-dessous de zéro, ainsi qu'à plusieurs autres localités d'Allemagne. En France, la température est de 36 degrés au-dessous de zéro. Ce froid intense a causé de grandes calamités parmi les populations peu accoutumées à la rigueur du climat.

EXPLOSION FATALE

Boston, 4 - Terrible accident à Roxbury, faubourg de cette ville, où une trentaine d'ouvriers étaient occupés à faire sauter un rocher au coin de Townsend et de Washington streets.

L'un des ouvriers, Thomas Black, ayant laissé tomber un baril contenant dix huit livres de poudre destinée à charger une mine, il s'en est suivi une explosion épouvantable Black et deux de ses camarades ont été tués sur le coup, et trois autres ouvriers ont été grièvement blessés.

ENCORE UNE MACHINE INFERNALE

Paris 4 - Dans le département de la Charente, à Angoulême, on vient de terminer le procès d'Aigues Mortes, une explosion s'est produite. On l'attribue à un ouvrier italien, qui aura voulu venger ses compatriotes tués à Aigues Mortes. Cet individu a déposé près des machines, dans la fabrique de papier Joubert, un tube en métal rempli de poudre de mine comprimée et de clous et muni d'une mèche allumée. Grâce à quelque défaut dans la fabrication de cette machine infernale, l'explosion ne s'est produite qu'après le départ des nombreux ouvriers qui sont employés

dans cette usine importante.

Il n'y a eu que quelques dégâts causés aux machines. Mais personne ne doute, si les ouvriers avaient été à leur travail, nombre d'entre eux auraient été tués par cette machine infernale, déposée dans une partie de la fabrique où les ouvriers sont le plus nombreux. Jusqu'à présent, on n'a pas encore pu mettre la main sur le coupable.

NOS INDIENS

Mes différentes visites officielles à l'île Lennox m'ont suggéré l'idée que quelques remarques à propos des Indiens de cette réserve, ne seraient peut-être pas mal appréciées par vos lecteurs. Il n'en reste donc qu'à vous Monsieur le Rédacteur, de les juger assez intéressantes pour insertion dans votre estimable journal.

Les Indiens de cette paroisse au nombre de 304, sont de la tribu Micmac. Il y a en tout soixante familles, dont quarante-trois habitent l'île Lennox, cinq la réserve Morell et douze dispersées ça et là dans l'île du Prince Edouard.

Parmi les vieilles coutumes qu'ils ont gardées, est celle d'avoir un chef pour arbitre dans leurs affaires et dans les démêlés qu'ils pourraient avoir ensemble. Il est élu pour la vie par majorité de voix. Depuis quelques années, Joseph Francis un homme d'assez bonne apparence, a l'honneur d'être le chef.

Ils parlent encore le micmac au foyer domestique, mais le plus grand nombre peuvent aussi parler intelligiblement l'Anglais et même quelques uns le Français. Les enfants aussi bien que les jeunes gens, ne sont pas du tout honteux; ils répondent ordinairement aux questions qui pourraient leur être posées, avec franchise et avec un sourire ingénu.

Ils ont une bonne école gratuite, entretenue par le gouvernement fédéral, et vraiment les écoliers, sous la vigilance assidue de Monsieur Casimir Poirier, de Muddy Creek Lot 15 font de grands progrès.

La lecture, lors de ma visite était tout ce qu'on pourrait désirer des enfants en de pareilles circonstances. Une grande difficulté qu'ils ont à surmonter est la prononciation de la lettre r, c'est lettre n'est pas dans leur langage, donc la difficulté. Une autre chose remarquable parmi les plus jeunes est la prononciation d'une h aspiré aux commencement des noms qui commencent par une voyelle, comme par exemple, pour "he fell in the ice" ils disent "he fell in the hiee" pour "the air of the atmosphere" le hair of the haimosphere" etc. Je n'ai pu jusqu'ici en découvrir la cause. Les parents ne parlent pas comme cela et il y a peu d'Anglais d'Angleterre autour, ainsi ça doit être naturel.

Les Indiens de cette réserve me paraissent beaucoup attachés à leur religion. La somme de \$2500 est maintenant en banque pour leur aider à bâtir une église neuve qu'ils espèrent pouvoir commencer l'été prochain.

Monsieur Jean O. Arsenault, d'Egmont Bay, est surintendant des affaires indiennes dans cette province-ci. Il a des fois, cause d'exercer beaucoup de jugement et de finesse, mais il est d'une grande expérience dans ce département et il se tire toujours bien d'affaire.

Son arrivée à l'île Lennox lors de ses visites officielles me fait souvenir de certaines fonctions du gouverneur français de l'île St-Jean dans le temps de l'Acadie. L'une desquelles était de faire une visite annuelle à un certain rendez-vous (Port la Joie) où tous les Micmacs du canton venaient recevoir les présents que leur Grand Père (Great Father), le roi de France, leur envoyait. C'était toujours un jour de grande joie, mais, toutefois il y en avait de mécontents parce qu'ils ne pouvaient pas recevoir ce qu'ils jugeaient être leur part. Nos Indiens ont préservé la coutume presque intacte.

A peine leur surintendant est-il arrivé qu'ils accourent demander et quêter les présents que le gouvernement fédéral leur envoie. (Ces présents sont ordinairement de la farine des couvertures de lit, des planches, des clous, etc., etc.) Cette île Lennox (Lennox island) située dans "Richmond Bay" à deux milles de long sur 3/4 de large et contient 1320 acres

(arpen). Les Indiens demorent ici dans des maisons de charpente (au nombre de 43), parmi lesquelles, ils en trouve qui sont propres et très confortables. Sur invitation je me suis rendu chez un des principaux du pays où à ma grande surprise, je passai une demi-heure très-agréablement à entendre de la musique et du chant. Ils ont la voix douce, et peuvent chanter le Latin et le Micmac. Ce monsieur-ci avait un orgue neuf de cent dollars dans sa maison et il dit qu'il va envoyer sa fille au convent pour apprendre la musique. Ainsi vous voyez que la citation anglaise "Music hath charms to soothe the savage breast" est littéralement vrai.

Joseph Octave.

{ Ch'Town } { Ce 12 Jan. 1894 }

A. POIRIER,

Marchand de Marchandises Sèches, Epicerie, Quincailleries, Chaussures, Farine, Thé, Tabac, etc.

Depuis que j'ai ouvert mon nouveau magasin, je suis dans une position de satisfaire le public mieux que jamais.

Produits de toutes sortes pris en échange pour marchandises. J'ai aussi dans mon magasin un Téléphone pour la commodité du public.

ST. LOUIS, I. P. E. N° 9 93

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une quantité "d'Assessment Bills" pour Taxes Prix modérés

Hotel Eureka

WATER ST., CHARL TOWN. Visite gratuite pour rencontrer nos chers et bons amis à vapeur.

Prix modérés. Table de première Classe. C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE.

L'Imprimerie DE L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île du Prince Edouard. Ayant trois bonnes presses à notre disposition, nous sommes en mesure de faire tout ce qui est en anglais, et dans les dernières gouts, et à des prix modérés, toutes sortes de ouvrages et la que

- Tete de Comptes, Tete de Lettres, Affiches, Brochures, Cartes d'Affaires, Cartes de Visites, Envelopes, Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Placards, Billets, Memorandums, Envoyez nous vos commandes nous garantissons satisfaction. F. J. BUOTE, Editeur-Propriétaire, Tignish, Bloc Châsson, I. P. E.



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the Scientific American. Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.00 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

Abonnez-vous

L'IMPARTIAL. Ripans Tabules - best liver tonic. Ripans Tabules relieve headache.